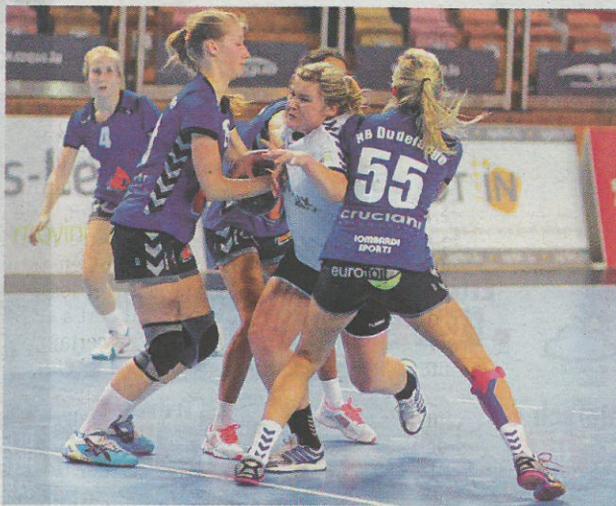


Le Standard offre un petit rayon de soleil à la capitale

HANDBALL - Vainqueur de Dudelange, samedi, le Standard est leader surprise de Sales-Lentz League féminine après trois journées.

On attendait le champion Dudelange ou Käerjeng, mais après trois journées de Sales-Lentz League, ce sont les filles du Standard qui ont pris, ce week-end, les commandes du championnat grand-ducal. Un fauteuil de leader qui récompense un sans-faute depuis le début de saison, avec des succès face à Museldall (34-26), Schifflange (19-26) et surtout contre Dudelange samedi (27-24).

«Ce résultat n'était pas si imprévisible. L'an dernier, en début de saison, Dudelange ne nous avait battus que de trois buts», insiste la présidente du club de la capitale,



Battu par Dudelange en finale de la Coupe, le Standard s'est vengé.

Diane Weimischkirch. En pleine progression, le Standard s'appuie sur des joueuses expérimentées, des jeunes comme Emma Pedersen et Tessa Conrardy, et une coach,

Rodica Covaliuc, arrivée la saison dernière de... Dudelange. Depuis qu'elle est en poste, le Standard, dont le dernier titre (la Coupe des dames) date de 1981, a atteint la

finale de la Coupe 2013/2014 (perdue 27-16 face au HBD) et confirme en championnat.

«C'est le fruit du travail. Pourtant, ici, les filles sont pour la plupart étudiantes où travaillent et nous ne pouvons avoir que deux entraînements par semaine, contre cinq quand j'étais à Dudelange. Mais notre petite préparation a marché, nous avons un bon groupe et les filles respectent les consignes», sourit Rodica Covaliuc, qui s'appuie sur un effectif de quatorze joueuses contre une dizaine l'an passé.

Si elle estime que la capitale aurait besoin d'un club de l'envergure de ceux de Dudelange ou Käerjeng, la coach du Standard sait que le club a encore du travail. «Ce n'est pas parce qu'on a battu Dudelange qu'on est championnes du monde. On ne vise pas le titre mais les play-offs».

Nicolas Martin